

Si la commune m'était contée...

La reconstitution du fronton du temple



Comme elle s'y était engagée au moment de la démolition du temple, la Municipalité a reconstitué, à l'échelle, le fronton du temple, situé dans l'anneau du nouveau rond-point de la poste.

Le texte suivant sera inscrit près de cette reconstitution :

« Selon la tradition, après la révocation de l'Édit de Nantes en 1685, les cultes clandestins se tenaient dans les

bois du Grand Logis situés à l'est du village, à l'intérieur d'une sorte de camp retranché entouré de fossés...

Vers la fin du 19^e siècle, la population protestante des Mathes, comptant alors plus de 100 adeptes, un temple, aussi appelé en ce temps-là "maison d'oraison", était édifié ici-même où le culte y fut pratiqué jusqu'au milieu du siècle dernier.

Cédé à la commune en 1959, il fut affecté à l'ancienne poste durant une quarantaine d'années.

Compte tenu de sa vétusté et de son état de délabrement avancé, la Municipalité était amenée à prendre en 2006, un

peu à contre cœur, la décision de démolir ce bâtiment pour les besoins de la restructuration importante du centre bourg.

Ce monument, constitué des éléments les plus intéressants et les plus représentatifs du fronton de l'ancien édifice, fut érigé en 2009 par la même Municipalité, afin que soit perpétué le souvenir d'un long épisode qui aura marqué, durant les quatre derniers siècles du millénaire précédent, de nombreuses générations de Mathéronnes et de Mathérons ».



En haut et ci-dessous :
la reconstitution
du fronton, aujourd'hui (en cours de finition)



Ci-dessus : le temple, à l'époque

